

Chers lecteurs,

Tout d'abord, au nom de Createrra Finance, nous vous souhaitons une excellente année 2024. Que cette nouvelle année vous apporte beaucoup de satisfaction à vous et à vos êtres chers. Et notamment une bonne santé, de la réussite dans vos projets et vos initiatives et beaucoup de bonheur au quotidien.

Après une année 2022 catastrophique pour la plupart des classes d'actifs, 2023 fut un bon cru pour les marchés actions et obligataires. Nonobstant quelques replis prononcés (en mars ainsi qu'entre fin juillet et fin octobre), les marchés boursiers ont connu une tendance positive durant l'année et ce, malgré la guerre en Ukraine (qui en est à sa deuxième année) et le conflit au Proche-Orient.

Le premier trimestre a été marqué par une grave crise bancaire provoquée par la forte hausse des taux d'intérêt, entamée début 2022, des grandes banques centrales mondiales. La chute de Credit Suisse suivie de son rachat forcé par UBS fut l'évènement le plus retentissant de cette crise. Heureusement, celle-ci fut de courte durée grâce à une solidité bien plus forte du secteur bancaire qu'en 2008-2009.

La perte de confiance envers les banques a initié, dès ce moment, un retour des investisseurs vers les sociétés « Big Tech » qui regorgent de cash. Le deuxième trimestre a ainsi vu le début de la forte surperformance de ces sociétés. Après avoir fort baissé en 2022, le secteur technologique a, par conséquent, connu une réévaluation importante en 2023.

Le troisième trimestre fut négatif avec un repli important des bourses entamé début août, provoqué par des craintes de nouvelles hausses des taux. Les mois d'août et de septembre furent ainsi teintés de rouge.

Le quatrième trimestre a démarré dans le rouge pour se reprendre sensiblement fin octobre. A ce moment, la Banque Centrale européenne (BCE) a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés après dix hausses consécutives et ce, pour la première fois depuis juillet 2022. Mi-décembre, la BCE a de nouveau maintenu ses taux d'intérêt inchangés. L'institution de Francfort a justifié ce maintien par la constatation d'un ralentissement de l'inflation mais également par son inquiétude de l'impact des précédentes hausses de taux sur la croissance.

De l'autre côté de l'Atlantique, lors de leurs réunions de début novembre et mi-décembre, les membres de la Réserve fédérale américaine (Fed) ont également décidé de laisser les taux US inchangés à 5,5%, prenant également acte de la baisse de l'inflation. La Fed a laissé entrevoir le début de la baisse des taux directeurs à la fin du premier trimestre 2024.

Les pauses des deux grandes banques centrales ainsi que de nouvelles publications début novembre de chiffres de l'inflation encourageants des deux côtés de l'Atlantique ont déclenché une chute des rendements obligataires et le début d'un rebond important des bourses et des obligations. Ces chiffres de l'inflation en baisse ont en effet laissé penser que nous sommes à la fin du cycle de resserrement monétaire des grandes banques centrales. Le dernier trimestre a ainsi pu clôturer dans le vert.

L'année écoulée a été une année inédite au niveau de l'évolution des indices. En effet, les flux se sont particulièrement dirigés vers les grands noms de la Big Tech américaine, les bien nommés « Sept Magnifiques » (Alphabet (Google), Amazon, Apple, Meta (Facebook), Microsoft, Nvidia et Tesla) qui ont dopé les performances du S&P500 et du Nasdaq aux Etats-Unis. Les indices plus classiques et moins orientés technologie ont par contre été moins flamboyants.



Du côté des devises, le dollar US termine l'année 2023 sur une baisse de 3,1% par rapport à l'euro. Quant aux matières premières, l'or a brillé l'année écoulée avec une hausse de 13,1%. Victime du ralentissement économique et d'une offre abondante, le pétrole a perdu 10,7% en 2023 malgré les tensions géopolitiques.

En 2024, nous nous attendons à un ralentissement en douceur de l'économie mondiale et à un retour au calme de l'inflation. La plupart des économistes prévoient des baisses des taux directeurs en Europe et aux Etats-Unis. L'ampleur de la baisse des taux est difficile à prédire mais on parle d'un cycle de plusieurs baisses sur l'année. On parle de trois baisses de 0,25% aux Etats-Unis qui pourraient ouvrir la marche dès le premier trimestre de l'année. Le cycle des taux devrait donc continuer de dicter sa loi en bourse. Même si les résultats des entreprises et le cycle économique montrent un ralentissement, ce ne serait pas dramatique car les taux continueront vraisemblablement de diriger les marchés. Les baisses de taux seront favorables aux actions et aux obligations ainsi qu'à l'immobilier coté.

Évolution des principaux marchés en 2023

	Décembre 2023	du 01/01 au 31/12/2023
Euro Stoxx 50	+3,18%	+19,19%
Stoxx Europe 600	+3,77%	+12,74%
S&P 500	+4,42%	+24,23%
S&P 500 Equal weighted	+6,41%	+11,72%
BEL 20	+5,07%	+0,18%
MSCI WORLD	+4,81%	+21,77%
Nikkei 225	-0,07%	+28,24%
Hang Seng (Hong Kong)	+0,03%	-13,82%

Charles BOK
Administrateur délégué

Fabien PLANCQ
Senior Wealth Manager